

4^e

CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 34 b)

Nouvelles perspectives sur l'historiographie mamelouke

Ce panel revient sur les tendances récentes de l'historiographie arabo-islamique de la période médiévale tardive (XIII^e-XVI^e siècles). Un volume considérable de textes historiographiques, d'une grande variété, furent produit à cette période, durant laquelle des changements qualitatifs substantiels affectèrent à la fois la nature des textes et l'identité de leurs auteurs. Du fait de la relative rareté des autres sources documentaires et de cette quantité impressionnante de textes historiographiques, il en résulte que ces derniers demeurent des sources privilégiées pour l'étude de l'histoire dite « mamelouke ». Pour autant, les dernières décennies ont eu tendance à ne guère plus considérer ces textes comme témoins majeurs de la représentation des élites urbaines et rurales ainsi que du pouvoir local et régional, cherchant à contourner les cadres narratifs de cette historiographie.

De fait, ces engagements littéraires historiographiques sont aujourd'hui mal compris, et cet atelier souhaite contribuer à une meilleure connaissance de ces constructions narratives. Il examine comment le jeu des interactions sociales et ethniques a été essentiel pour définir une pluralité de projets historiographiques et construire des identités et des mémoires culturelles spécifiques. Comment explorer la nature, l'influence et la valeur de ce corpus historiographique si substantiel, lui-même partie prenante de pratiques culturelles et sociales profondément intégrées ?

Les interventions de cet atelier témoignent de la valeur d'une approche considérant les textes comme des participants actifs de la production culturelle, de la communication sociale et des stratégies de formation des élites, soulignant une grande variété de constructions identitaires.

Responsable : Zacharie Mochtari de Pierrepont (Université de Gand)

Discutant : Jo Van Steenbergen (Université de Gand)

Programme de l'atelier

Boris James (Université Paul-Valéry, Montpellier 3)

Que fabriquait al-'Umarī avec les Kurdes ? Entre encyclopédisme mamelouk, pratique fiscale et ingénierie ethnique

Shihāb al-dīn Ibn Fadlallah al-'Umarī (m. 749/1349) est l'un des auteurs les plus prolifiques de son temps. L'encyclopédie géographique, les *masalik al-absār*, nourrie de son travail de fonctionnaire au sein du *dīwan al-insha'* (chancellerie) mamelouk, comporte plus d'une trentaine de volumes. Inspirée des géographies administratives de la période abbasside, l'ouvrage ne cache pas sa volonté, entre autres, à la fois d'évaluer le potentiel fiscal et d'accélérer l'intégration administrative et politique des régions de l'imperium mamelouk. Le passage qui concerne les Kurdes dans le troisième « voyage » du livre est d'une originalité déroutante. La profusion de détails sur un territoire alors sous domination mongole et la vision relativement positive qu'il donne « des maisons princières et royales » kurdes sont inédites dans l'historiographie arabe. Nous nous attacherons à mettre en parallèle ce texte avec le projet éditorial

affiché de l'auteur, de même que son parcours et le contexte plus général du règne du Sultan al-Malik al-Nasir Muhammad.

Mathieu Eychenne (Université de Paris – Laboratoire Identités, Cultures, Territoires (EA337))

La production historiographique damascène aux XIV^e et XV^e s. : changement d'échelle et renouvellement thématique

D'al-Birzālī et al-Ġazarī (m. 738/1339) à Ibn Ṭawq (m. 915/1509), en passant par Ibn Ḥiġġī (m. 816/1413) ou Ibn Qāḍī Šuhba (m. 848/1444), depuis trois décennies, l'édition d'écrits historiographiques produits au Bilad al-Sham, et plus spécifiquement à Damas, aux 14^e et 15^e siècles, a largement contribué à modifier et à renouveler notre connaissance de l'histoire du sultanat mamelouk, offrant un regard décentré par rapport aux auteurs égyptiens contemporains. Il s'agira, dans le cadre de cette communication, de discuter des spécificités et des limites de la production historiographique damascène, à la croisée entre histoire officielle, chronique locale et récit autobiographique, mais aussi de s'interroger sur l'identité, l'appartenance sociale et les influences des auteurs.

Zacharie Mochtari de Pierrepont (Université de Gand/UMR Orient & Méditerranée)

L'historiographie du sultanat du Caire au XV^e siècle : stratégies de différenciation sociale, représentations politiques et production culturelle

Les textes historiographiques du sultanat du Caire au XV^e siècle, par leur importance qualitative et quantitative, ont été une source très précieuse pour les historiens modernes. Pour autant, à ce jour, ces récits et leur relation à leur environnement social, culturel et politique ainsi qu'à leur milieu de production, sont peu connus et mal compris, en particulier après la chute du sultan al-Nāšir Faraġ (r. 1399-1412). Dans le cadre des recherches menées à l'Université de Gand, cette intervention abordera les pratiques particulières des historiographes syro-égyptiens du XV^e siècle et la manière dont furent mis en scène des conceptions concurrentielles de l'ordre social, politique et culturel, participant ainsi à la production, la reproduction et la transformation de l'ordonnement social. Ce faisant, ces auteurs façonnèrent activement la mémoire et l'histoire même de l'État syro-égyptien, contribuant à produire des effets structurels dans les pratiques de différenciation et de représentation sociales.

Clément Onimus (Université Paris 8)

Ibn Hajar al-'Asqalānī en tant qu'historien de la judicature

La lecture du *Inbā' al-Ghumr* semble montrer des évolutions dans la façon dont son auteur, Ibn Ḥajar al-'Asqalānī a envisagé l'écriture de sa chronique. Non seulement la structure des annales – chronologique ou thématique – mais aussi les choix des thématiques mentionnées dans la présentation des événements prennent parfois un tour que l'on ne saurait retrouver dans les chroniques rédigées par ses contemporains. Au fur et à mesure de sa carrière, cet auteur semble avoir donné une importance plus ou moins grandes aux questions judiciaires, laissant penser que son texte évolue parfois pour devenir une véritable chronique de la judicature, au même titre que le *Raf' al-'Išr* est un dictionnaire biographique de la judicature. Cette hypothèse sera la base d'une étude comparative sur la chronique d'Ibn Ḥajar et celles de ses contemporains, tout particulièrement le *'Iqd al-Jumān*, rédigé par son rival, Badr al-Dīn al-'Aynī.